



SENS – APPEL

Une chanson de l'association UNISPACA

Préambule :

Quand l'inversion des valeurs devient la norme, alors plus rien n'a de sens.

*A tous nos citoyens, résistants, dont les questionnements depuis deux ans sont jugés sans appel,
A tous nos collègues, pompiers, gendarmes, gardiens de la paix et médico-sociaux, qui ont pour rôle
premier de **PROTEGER, SOIGNER, SECOURIR** et qui aujourd'hui en appellent au sens,
Nous offrons cette mélodie engagée à notre humanité afin que nous retrouvions tous ensemble et
pacifiquement le bon sens.*

*,C'est mon monde qui s'est effondré, mes espoirs qui se sont brisés
Mes désirs se sont envolés, suite aux plaisirs qu'on a annulés
Où sera la sincérité et la bienveillance de mon toucher
Quand vous m'aurez retiré ce qui faisait toute mon humanité*

*Ma vie je suis prête à la donner, au nom de la juste santé
Vous aurez beau tous m'enfermer, je sortirai pour résister
Moi je sais ce que c'est que de travailler et j'ai de quoi vous faire plier
Je suis première de la cordée, mais certainement pas dernière de la corvée*

*Pendant des années j'ai crié, je ne veux plus trimer et maltraiter
Mes patients ont besoin de soins de qualité, que leur consentement soit respecté
Dans l'obscurité de ma nuitée, une dernière fois j'irai vous veiller
Demain je devrai vous quitter, car je suis renvoyée sans indemnités*

**Être soignant n'a plus de sens, vous avez tué ce qui faisait son essence
En me demandant de faire la différence entre celles et ceux qui font la France
Combien de morts doit-on enterrer, pour accepter de tout brimer ?
Que les droits de l'homme soient tués, au nom de la solidarité**

*Je ne suis pas anti vaccins, mon carnet de santé en est plein
L'expérimental n'est pas rien, c'est ma confiance qu'on a atteint
Aucune pandémie ne justifie, que les non vaccinés deviennent ennemis
Quelle est donc cette maladie, qui divise collègues, familles et amis ?*

*L'urgence est démocratique, le défi est écologique
Le social n'est plus politique car il subit l'économique
Aujourd'hui je veux rappeler, les enfants ont besoin de s'émanciper
Leurs intérêts sont tous bafoués, leur avenir n'est plus préservé*

***Je veux de la solidarité,
Un monde fait d'égalité
Je veux revoir de la fraternité,
Retrouver toute ma liberté***

Le COVID je n'en ai pas peur, journalistes, vous n'en connaissez pas l'odeur
La mort n'est pas ma frayeur, politiques, vous n'en voyez pas la couleur
Pour moi la vie c'est le bonheur et pas survivre à contre cœur
Désormais tout le temps je pleure, tout va bien ? Cherchez l'erreur !

Tu obéis pour que ça s'arrête, tu obéis pour faire la fête
Tout le monde a perdu la tête, le bon sens a quitté cette planète
Tu obéis et ça continue, mais la peur est un chemin perdu
Lève-toi le temps est venu, le mensonge ne doit plus être cru

**Être pompier n'a plus de sens, vous avez tué ce qui faisait son essence
En nous demandant de faire la différence entre celles et ceux qui font la France
Combien de morts doit-on enterrer, pour accepter de tout brimer ?
Que les droits de l'homme soient tués, au nom de la solidarité
Au nom de la solidarité ?**

La crise n'est plus sanitaire, c'est une dérive sécuritaire
Se soumettre pour vous plaire, ce n'est pas dans mon caractère
Je suis française ne vous déplaît, Je vais donc ramener ma fraise
Je ne paierai pas votre addition ni l'incompétence de vos décisions

Les routes de la perdition, ne font pas parti sont pas mes choix,
Votre politique de la contrition, je n'ai jamais voté pour ça.
Je suis soignante et bienveillante, Je désire les lendemains qui chantent
Vous ne ferez pas de moi la méchante, car c'est vous qui créez l'épouvante

Regardez-moi bien en face, en me disant que je n'ai plus ma place
Assumez donc de me laisser crever, seule au banc de la société
Mes enfants ne pourront plus manger, si je refuse de me faire injecter
Oui, c'est vous qui me menacez, moi je n'ai fait que soigner

**Être Humain n'a plus de sens, vous avez tué ce qui faisait son essence
En nous demandant de faire la différence entre celles et ceux qui font la France
Combien de morts doit-on enterrer, pour accepter de tout brimer ?
Que les droits de l'homme soient tués, au nom de la solidarité
Au nom de la solidarité ?
Au nom de la solidarité ?**
